

Printemps des poètes Entre Triolet, Anaphores et Haïku

Anne-Laure, Eddie, Marie, Marie-Noëlle

Le vent, l'eau, le sable, la vie
La végétation avance
Ce frémissement infini
Depuis toujours, nous éblouit
A l'aube des temps infinis
Si nous courrons après la vie
Toujours elle nous devance
Nous attend telle une vieille amie

Eddie

**

Triolet

Il y a tant de fleurs dans ce jardin
Je ne sais laquelle choisir
Laquelle parfumera ton chemin
Il y a tant de fleurs dans ce jardin
Peut-être une rose ou un jasmin
Tu nous quittes, tu vas partir
Il y a tant de fleurs dans ce jardin
Je ne sais laquelle choisir

Marie

**

La paresse

Il avait posé les pieds sur le bureau, c'était signe d'une grande paresse. Il se disait que cette énigme serait beaucoup trop fatigante à résoudre. Des arabesques et volutes de fumée se dessinaient autour de lui. A quoi sert de courir ? Il vaut mieux rêver délicieusement, plutôt que de se hâter.

Son regard alla vers l'armée de gastéropodes qui se prélassaient dans les feuillages, laissant derrière eux des sinuosités brillantes. Puis il revint vers le sablier, la chute des grains de sable le terrifiait. Lentement il dessina un graffiti, un tracé sinueux qui se déroulait telle une banderole qui valse, booster par le délire d'une histoire à bâtir.

Adieu Paresse ! Bonjour Ivresse !

Ses pensées se déroulaient ; lui parvenaient les cris des enfants qui se bouscullaient à la sortie de l'école. Puis l'image de l'église et de la foule immobile, silencieuse et pâle, et les frissons, la tête vide, ou plutôt pleine de souvenirs du jour d'avant. Son père n'était plus là...

Marie-Noëlle

L'Espoir

Comme une bouteille à la mer
Qui navigue au grès des flots
Tel un cri surgit de l'enfer
Comme une bouteille à la mer
C'est un miroir des jours amers
Plus fort qu'un cheval au galop
Comme une bouteille à la mer
Qui navigue au grès des flots

Marie-Noëlle

**

L'hirondelle,
un brin de romarin sous son aile,
et la gazelle dans sa robe carmin,
dansent au son du tambourin.

=====

le tambourin et le violoncelle se donnent la main,
tandis que l'hirondelle et la gazelle se font des câlins
et que le souverain ronfle dans la balancelle.

=====

Le souverain osa sa main
dans les dentelles de sa douce
pour aller caresser un sein
puis la coucha sur la mousse.

=====

Et je serai face à la mer,
cette mer rugissante et folle
qui m'envoûte et aussi m'affole,
Et je serai face à la mer
m'ouvrant les portes de l'enfer...

Marie

Ce matin, le vent émis par l'aile de cette hirondelle
Inonda le jardin de la bonne odeur de jasmin
Sous un chapeau de paille bordé de dentelle
Je balayai mes songes en fuite vers les échos lointains

=====

Ce matin, le vol d'une hirondelle
Inonda le jardin de jasmin
Sous un chapeau bordé de dentelle
Mes songes fuyaient vers les échos lointains

=====

Et je serai face à la mer
Face au miroir vers l'infini
Mon esprit vole vers ce désert
Libre, pur et en harmonie

Face au miroir vers l'infini
Pour libérer mon cœur craintif
J'ouvre mon esprit endormi
Face au miroir vers l'infini

Anne-Laure

**

J'écoute
Dans le silence de la nuit
Et dans le secret de mon âme
J'écoute
J'écoute la prière du naufragé
Sa couverture est déchirée
Il pleure le port est trop loin
Son avenir est incertain
J'écoute
J'écoute l'automne, l'hiver
Ils sont là à ma porte
L'un a déjà fané toutes mes fleurs
L'autre a fait blêmir la lune
J'écoute
J'écoute tes pas dans le silence du vide
Ils me réchauffent et je t'attends
L'ombre de ton visage m'apparaît
Il est bon de pleurer d'amour

Marie

Mille Couleurs

Milles couleurs tournaient
Elles m'enivrent, elles m'ensorcellent
Un cheval rouge pourquoi pas ?
Un cheval bleu encore mieux
Et puis un vert et puis un jaune
Mille couleurs tournaient
Dans ce manège de chevaux
Je rêve ? Non tu ne rêves pas ...
Viens chez moi et tu les verras

Marie

Haïku

1^{er} jour d'été
Magie d'un feu d'artifice
1^{er} baiser volé

Le train est parti
Les vagues sont arrivés
Mon cœur a pleuré

Le paon fait le beau
Magnifique et majestueux
Oh !! Il perd une plume

Molière et ses femmes
La Fontaine et ses animaux
Les choses de la vie

Mon ombre suit la lune
Je suis une autre personne
Je deviens son amie

Marie

Dans ma mémoire, le piano joue la fabuleuse histoire de tes mains sur mes hanches... c'est la valse de la sensualité

Sur le pont d'Avignon, on danse, on rit, nos mains forment une ronde... les enfants font du patin à roulettes... la gaieté est revenue.

Le ciel a mis sa sombre veste couleur nuit, un piano égrène quelques notes. Il est temps de rentrer, ranger le cheval à bascule du petit et nous, d'aller voir les 7 samouraïs.

Marie

Aout 1944

Le ciel a mis sa sombre veste couleur nuit, mais avait aussi allumé ses étoiles. C'était superbe. Nous étions sur le pont d'Avignon. Un piano égrenait quelques notes on dansait, on riait. J'ai le souvenir exquis de tes mains sur mes hanches. Nous étions heureux ; la gaieté et l'insouciance étaient revenues. Les enfants faisaient du patin à roulettes. Quelques femmes étaient même enrubannées d'un drapeau tricolore. L'eau scintillait sous le pont.

Moi je ne sais pas dessiner un mouton, mais ce jour-là, j'aurais su dessiner « le bonheur ».

Marie

Anaphore

Raconte-moi une nuit toute noire
Raconte-moi l'histoire de tes envies
Raconte-moi le bonheur de la vie
Raconte-moi encore et encore

Marie
